

1. Comment un système de biocarburant durable devrait être conçu ?
2. Comment devraient être surveillés les effets globaux de l'utilisation sur la terre?
3. Comment l'utilisation des biofuels de seconde génération devrait être encouragé ?
4. Quelle action est nécessaire pour rendre possible l'objectif des 10% de biocarburant?

### **1. Comment un système de biocarburant durable devrait être conçu ?**

D'abord reprendre les études scientifiques qui englobent l'ensemble des facteurs (input, output, connexes et effets secondaires) ayant trait à la production, au transport et à la commercialisation des agro-carburants, sans oublier leur impact économique, environnemental et social sur les denrées alimentaires.

Le **véritable objectif** ne se réduit pas à limiter l'émission de gaz à effet de serre au-dessus de notre territoire par nos transports, mais bien d'engager un nouveau mode d'utilisation des ressources (fossiles et vivantes) **dans l'ensemble des activités économiques et sur l'ensemble de la planète. C'est alors que nous pouvons véritablement parler de système durable.**

Les **critères de durabilité** sont alors :

- **Répondre aux besoins primaires de la population, tant au Nord qu'au Sud de la planète, à savoir :**

**Disponibilité et accès à la nourriture**

**Disponibilité et accès à de l'eau potable**

**Disponibilité et accès à la terre agricole**

- **Effets de pression sur le prix de la terre, des denrées alimentaires et de l'eau potable**

- **Ne pas engendrer de surcoût énergétique et/ou environnemental (Processus de production, transport)**

- **Respecter les capacités agronomiques du sol et de la régénération de la couche arable: alternance des cultures, respect de la biodiversité, mode de production (culture intensive ou intégrée ou bio).**

- **Recyclage de produits secondaires déjà produits par ailleurs.**

Effectivement, s'il faut consommer autant d'énergie fossile pour produire le gain énergétique de l'agro-carburant de 1ère génération, le bilan d'efficacité est nul. De surcroît, l'impact sur la production de nourriture peut être grave : concurrence en terre arable et en eau disponibles, pression sur le cours du prix mondial, etc. A cela s'ajoute le bilan écologique : produire des agro-carburants de 1<sup>ère</sup> génération augmentera la consommation d'eau et de nitrates !

Les agro-carburants de 2<sup>ème</sup> génération semblent mieux répondre au bilan écologique : recyclage de matière sans concurrence pour le sol, pas d'apport de nitrates. La biométhanisation gagne à être exploitée tant pour les collectivités que pour les réseaux électriques.

## **2. Comment devraient être surveillés les effets globaux de l'utilisation sur la terre?**

Premièrement, intégrer les communautés locales pour l'étude des effets et pour définir les critères prioritaires pour le choix : disponibilité en eau potable, coût de l'alimentation, produire pour se nourrir directement ou comme activité économique, etc.

Deuxièmement, il faut intégrer dans le prix les coûts externes – pollution, gaz à effet de serre, risques, transport de l'énergie et autres facteurs- pour comparer les bénéfices réels et à long terme.

Troisièmement, à côté des discours sur la bonne gouvernance dans les pays africains, les gouvernements européens doivent s'interroger sur leur manière d'encourager telle ou telle politique ou administration en Afrique et qui engendrent la sur-exploitation ou mal-exploitation des ressources (bois tropicaux, minerais, barrage hydro-électrique, etc.) et qui alimentent certains conflits. Et parallèlement, revoir leur propre politique de gestion urbanistique, de transport, de consommation et de production énergétique, mais également le mode de vie encouragé.

En effet, avant d'envoyer des équipes scientifiques pour surveiller les effets globaux sur les autres continents, il faut revoir notre propre conception du monde : est-ce que nous considérons la planète comme une réserve au service de nos besoins personnels, p. ex. consommation d'énergie (cane à sucre plus rentable que nos betteraves pour notre agro-carburant, manque d'espace agricole en UE pour satisfaire ces nouveaux besoins), extraction de minerais (Coltan pour GSM), ou bien sommes-nous prêts à revoir plus fondamentalement notre mode de développement basé sur le commerce?

## **3. Comment l'utilisation des biofuels de seconde génération devrait être encouragée ?**

### 3.1

Définition de bio-carburant de seconde génération : carburant obtenu à partir du recyclage de matériaux produits par ailleurs dans diverses activités économiques (déchets, lisier, cellulose).

### 3.2

Tenant compte des mises en garde reprises aux points 1 et 2, les pouvoirs publics européens devraient encourager à la fois les circuits courts et la multitude d'usages connexes possibles et avantageux. Ainsi encourager la biométhanisation pour le chauffage, le biogaz de transport et la production d'électricité, avec tous les usages connexes (biodigestat comme amendement organique).

Pratiquement, cela signifie encourager à travers l'étude d'amélioration du rendement énergétique, l'encadrement technique et le paiement d'une prime à l'installation. Encourager en diversifiant les usages et en complétant l'apport énergétique à l'aide d'autres sources d'énergie renouvelable.

## **4. Quelle action est nécessaire pour rendre possible l'objectif des 10% de biocarburant?**

D'un côté :

- Entamer de véritables mesures d'encouragement, telles que, par exemple, inciter les constructeurs à généraliser les moteurs compatibles, orienter les défiscalisations et en faire bénéficier aussi les consommateurs.

- Investir dans la recherche et le développement de filières plus compétitives que celles connues actuellement : à la fois pour gérer en « bon père de famille » et pour demeurer concurrentiel sur le marché mondial.

D'un autre côté :

- accompagner cet objectif par la diversification de modes de production énergétique qui respectent à la fois Kyoto et les critères de durabilité pour l'ensemble de la population mondiale.
- accompagner aussi cet objectif par des mesures qui combattent efficacement la croissance effrénée de transport, sinon, les besoins en carburants augmentent de façon telle que l'objectif des 10% devient un montant absolu toujours plus difficile à atteindre.

NB : les études méritent d'être revisitées car il semblerait que nous pourrions intégrer bien plus que 10% à partir de bio-carburants de seconde génération. Il s'agit donc d'inciter, voire obliger les industries pétrolières à changer d'attitude et à intégrer cette portion de biocarburant dans le carburant fossile.